

» droient toujours s'égayer; c'est ce qu'on dé-
 » sircroit bien, mais on n'ose se le promet-
 » tre. » L'Ouvrage est divisé en deux Parties ;
 qui forment deux Volumes; le premier de 244
 pages; le second de 294. Le premier contient
 les *visions* d'Ibraïm, & un *Essai sur la nature*
de l'ame: le second contient un *voyage aux*
Limbes & une *suite de l'Essai*.

LES VISIONS D'IBRAÏM. Cet Ibraïm étoit, dit-on, un Philosophe Arabe, enjoint au possible. Jamais il ne prenoit avec ses Disciples ce ton fastueux & scientifique qui ébloût plus qu'il n'instruit. Peu jaloux de leur en imposer & de les duper, il ne discouroit qu'en badinant sur les sciences qu'il enseignoit. Ses Elèves toujours à l'aise avec leur Maître, osoient penser. Leur génie en étoit plus libre & plus hardi à prendre l'essor dont il étoit capable. Ici son début est une Dissertation assez plaisante sur le sommeil, dont il ne sauroit plus prescrire les bornes depuis qu'on n'en prescrit plus à la pensée, & qu'on donne de l'intelligence à la poussière & du raisonnement aux atômes, afin de tout expliquer par des systèmes universels.

Entre un homme qui dort & une plante qui végète seulement, nos Philosophes à la mode ne laissent pas la moindre différence qu'Ibraïm puisse saisir. Il développe les conséquences du système, & il les réduit à ce que tout dépend du liquide animal, dont le mouvement produit la veille & dont le repos produit le sommeil, de sorte qu'entre un homme fort endormi ou fort stupide, fort éveillé ou fort spirituel, on ne doit plus admettre aucune distinction. Cependant Ibraïm prétend que ce qu'on appelle ordinairement un homme éveillé, n'est qu'un Pantin, qu'une